

## Production pédagogique du 14 novembre : Journée « Proust et la modernité »

### Préambule

Ce projet musical et pédagogique s'inscrit dans le cadre d'une démarche de construction d'un événement commémoratif du centenaire de la mort de Marcel Proust en axant le propos sur sa modernité transposée au 21<sup>ème</sup> siècle.

#### Pourquoi Marcel Proust ?

Les goûts musicaux de Proust, hôte assidu de nombreux salons parisiens de l'époque, étaient très variés, du « classique » (Beethoven dont il faisait jouer les derniers quatuors chez lui, Fauré, Debussy dont il écoutait *Pelléas et Mélisande* au théâtrophone, Chopin, Schubert, Wagner qui sont cités à plusieurs reprises dans son œuvre) au « caf'conc » qui faisait ses premiers pas et qu'il adorait (Fragson, Yvette Guilbert, Mayol ...). Mais, au-delà de cet éclectisme, Proust était un homme de son temps, empreint de modernité : il s'intéressait aux techniques nouvelles – la télégraphie sans fil, l'automobile, l'aviation -, s'était abonné au théâtrophone pour écouter les opéras à distance, , aimait les impressionnistes pourtant décriés à la charnière des deux siècles, lisait Maeterlinck et Bergson et s'intéressa aux idées de Freud. En musique il fut à la première scandaleuse du *Sacre du Printemps* en 1913, il assista à celle de *Parade* en 1917 ...

---

### La production artistique et pédagogique du 14 pour, avec et au CNSMD de Lyon

Avec comme point de départ l'idée d'une journée consacrée aux musiques actuelles, cette production consiste en un pont jeté entre les arts, du classique au contemporain, dans l'esprit d'éclectisme et de modernité de Marcel Proust. En partant de cet écrivain majeur de notre patrimoine littéraire, on va transposer de nos jours son regard sur les arts. Musique, littérature et peinture seront donc convoqués en cette journée du 14 novembre, organisée pour et autour des élèves du CNSMD de Lyon avec :

- Musique interprétée et composée par les étudiant.es du CNSMD en lien avec :
  - Ce que Proust écoutait : quatuors de Beethoven, pièces de Fauré, Hahn, Schumann, Wagner
  - Les créations sur le modèle de ce que Proust aimait – il fut à la première du « Sacre du Printemps », à celle de « Parade » ... - (Selim Jeon, étudiante dans la classe de Martin Matalon, et Hugo Saccardy, étudiant dans la classe de David Chappuis, se sont engagés avec enthousiasme à écrire des pièces courtes sur des textes de Proust)
  - Des pièces qui interrogent – Proust, en son temps, défendait le tout récent caf'conc - (en 2022, on pourra mettre une composante en hip-hop symphonique, musiques actuelles : l'étudiant Clément Boulier et son groupe Baïkal, qui inclut un rappeur de Villeurbanne va être contacté. Tout cela se fera en lien avec la Direction des Etudes (Suzanne Van Els) et la Direction de la Recherche (Anne de Fornel)
- Table ronde pour des échanges autour des liens entre littérature, peinture et musique : Cyrille Gouyette, chargé de mission au Louvre, auteur de *Sous le street-art, le Louvre*, et Marianne di Benedetto, formée à l'ENS de Lyon, dont la thèse porte sur le sujet des arts transversaux, animeront et modéreront les discussions avec les étudiants.
- De même que la musique sera vivante, une performance de street-art en direct est envisagée, selon le budget, avec le street-artiste La Rouille qui est un régional et que j'ai déjà eu l'occasion de faire intervenir dans un projet : son rapport à la littérature est une de ses sources d'inspiration.